

Île-de-France, Seine-Saint-Denis  
Saint-Denis  
112 rue Ambroise Croizat

## **usine de petite métallurgie, orfèvrerie Cristofle et Bouilhet, puis Christofle**

### **Références du dossier**

Numéro de dossier : IA93000252  
Date de l'enquête initiale : 1987  
Date(s) de rédaction : 1987, 1997  
Cadre de l'étude : patrimoine industriel  
Degré d'étude : étudié

### **Désignation**

Dénomination : usine de petite métallurgie  
Précision sur la dénomination : orfèvrerie  
Appellation : Christofle et Bouilhet, puis Christofle

### **Compléments de localisation**

Milieu d'implantation : en ville  
Réseau hydrographique : canal de Saint-Denis  
Références cadastrales : 1983, BK, 14

### **Historique**

Charles Christofle, fondateur de la maison qui porte son nom, monte de Lyon à Paris pour s'associer à Albert Bouilhet son beau frère qui exploite la fabrique de bijoux Calmette. Un premier atelier d'argenture Christofle est fondé rue de Bondy à Paris en 1842, il y demeure jusqu'en 1933. L'usine de Saint-Denis a été établie en 1875 à la suite de la hausse exagérée du nickel et de la découverte des minerais calédoniens, spécialement en vue de la métallurgie du nickel, de la fonderie et du laminage de ce métal ou de ses alliages, ainsi que de la fabrication mécanique des couverts (80000 par an) et de l'orfèvrerie courante en métal blanc. Christofle devient célèbre à la suite d'une commande de Napoléon III. Aujourd'hui les directeurs de Christofle, Albert, Henri et Marc Bouilhet, sont en 5e génération les neveux de Charles Christofle. Une autre usine existe à Yainville (Seine-Maritime). Depuis l'ouverture de l'usine de Saint-Denis les techniques perdurent : des machines préforment l'objet qui est terminé à la main ; 20% de la production est en argent massif.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle  
Dates : 1875

### **Description**

L'usine Christofle se caractérise par sa situation entre le canal et la voie ferrée. De grandes usines métallurgiques se sont implantées dans le secteur formidablement desservi (voie ferrée, canal et Seine). Christofle constitue un exemple particulièrement intéressant car l'activité d'origine est restée intacte. Les bâtiments et leur organisation sur le site sont significatifs de l'expression de l'architecture industrielle de l'époque. (COMMENT ST ILS ORGANISES?) Les charpentes sont métalliques et éclairées par des lanterneaux. La maçonnerie est organisée à partir de l'idée d'arcs, et certaines façades pignons trouvent une expression inspirée du style néo-gothique. Un musée, installé dans un des bâtiment du site, expose les objets et oeuvres d'art qui ont été fabriqués. L'industrie d'art très peu représentée en nombre à Saint-Denis, présentait néanmoins un caractère et une importance non négligeable, avec les pianos Pleyel et la manufacture de mosaïque d'émail, toutes deux disparues. L'orfèvrerie Christofle se distingue donc par la persistance de son activité et de ses installations sur le site de Saint-Denis.

### **Éléments descriptifs**

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; pan de fer  
Matériau(x) de couverture : tuile mécanique, verre en couverture, métal en couverture  
Étage(s) ou vaisseau(x) : étages carrés (2)  
Couvrements : charpente métallique apparente  
Élévations extérieures : élévation à travées  
Type(s) de couverture : toit à longs pans

### **Dimensions**

Précision dimensions :  
21578 m<sup>2</sup> (surt) ; 13877 m<sup>2</sup> (surb)

### **Statut, intérêt et protection**

Intérêt de l'oeuvre : à signaler  
Statut de la propriété : propriété privée

### **Dossiers liés**

**Oeuvre(s) contenue(s) :**

**Oeuvre(s) en rapport :**

ville de Romainville (IA93000657) Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Romainville

Auteur(s) du dossier : Cécile Katz, Hélène Jantzen

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) CAUE 93